

# Le sabre des «Hussards de la marine» ou Marins de la garde



Le sabre et son fourreau, d'une ligne très proche d'une arme de hussard.

Texte et photos: **Bernard Bruel**

*Alerte ! Alors que l'Empereur s'apprête à conférer avec Ney, une vive canonnade appuyée par une nuée de cosaques, culbute et sème la panique chez les cavaliers de Colbert. Ils viennent donner dans la division Exelmans qui s'enfuit vers Arcis sur Aube.*

Tous cavaliers confondus, la mêlée ralentit, pour entrer dans la ville. L'Empereur sans escorte s'est abrité dans le carré formé par les Polonais de la légion de la Vistule. Devant la déroute de ses troupes, il quitte son refuge, met l'épée à la main, se précipite vers le pont et lance aux premiers cavaliers qui se présentent :

«Passerez-vous avant moi ?»

Très vite le calme revient, les escadrons se reforment et les 300 marins de la Garde du major-colonel de Saizieu arrivent au pas de course, un peu essoufflés. N'ayant pas d'autre infanterie sous la main, Exelmans les a alertés, par leur feu bien dirigés, ils refoulent les cosaques.

Après une dure journée, les Français vont conserver le champ de bataille. Sans l'intervention salutaire des marins de la Garde l'armée de Bohême aurait pu mettre à mal l'armée de Napoléon Ier.



Ce n'est pas l'unique page de gloire écrite par les marins de la garde devenus fantassins depuis l'échec de la tentative de débarquement en Angleterre depuis le camp de Boulogne.

Le corps des marins a pris part à la campagne d'Austerlitz, contribué à la prise de

Marins des bataillons de flottille et de haut bord sous l'empire. (Dessin de Job, extrait des Tenues des Troupes de France).

La gravure  
de la lame.



L'inscription : «Garde  
Impériale».

Stralsund et débarqué avec Bruen sur la plage de Rugen. Le 2 mai 1808, lors de la révolte de Madrid, ils protègent l'hôpital et les malades français contre les insurgés. A Baylen, ils défendent héroïquement Guadalquivir où ils chargent à la baïonnette à trois reprises, mais ils sont hélas parmi les troupes qui capitulent et rejoignent les pontons de Cabrera.

Marins de l'ex-garde  
impériale, gravure de  
1829. Le plumet du  
marin est de taille  
anormale et le collet  
devrait être bleu, mais  
le reste de l'uniforme  
est correct. Noter la  
croix de chevalier de  
la légion d'honneur.  
L'officier anglais  
appartient à l'état-  
major de l'infanterie.

Le 27 mars 1809, ils sont réorganisés en un seul équipage. A Wagram, ils seront cités à l'ordre du jour pour avoir escorté et fait débarquer les troupes de Davout et d'Oudinot. En Espagne en 1810, ils participent à la prise du fort de Matagorda près de Cadix sous les ordres du duc de Bellune. Le 16 septembre de la même année l'effectif des marins de la Garde est porté à 1136 hommes et trois compagnies d'élite choisies parmi les équipages des vaisseaux: l'*Austerlitz*, la *Majestueuse* et le *Commerce de Paris*.



pent glorieusement à la campagne de France et, une compagnie, accompagne l'Empereur à l'île d'Elbe.

En juin 1815, les matelots de la Garde combattent vaillamment à Charleroi, à Fleurus, à Ligny et au Mont Saint-Jean.

Le 3 fructidor an XI est créé le bataillon des matelots de la garde consulaire afin d'assurer la sécurité du 1<sup>er</sup> Consul lors du débarquement en Angleterre. De ce bataillon va naître en l'an XII celui des marins de la garde impériale à l'effectif de 818 hommes.

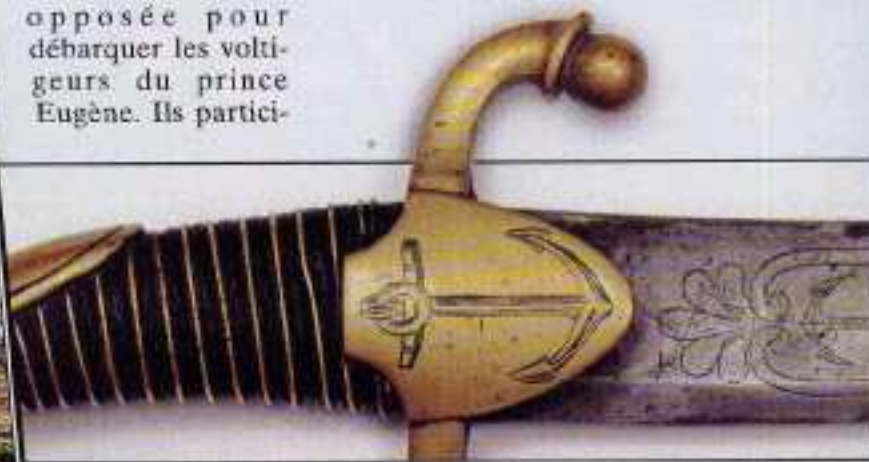
Le décret du palais de l'Élysée le 19 mai 1815 stipule la formation d'un seul équipage des marins de la garde assimilés à l'artillerie de la garde. Cet équipage sera bientôt porté à 150 hommes sous les ordres du général Haxo commandant les troupes du génie.

Leur fusil est celui des grenadiers d'infanterie de la garde impériale ou celui de marine modèle an IX et le sabre qui leur

En 1812, au passage du Niémen et sur la *Divina*, ils enlèvent à la nage un bac sur la rive opposée pour débarquer les voltigeurs du prince Eugène. Ils partici-



L'oreillon gravé de  
l'ancre et le quillon  
avec son gros bouton.



Détail de la gravure :  
l'ancre et la palmette.





Détail de la boulerolle et du dard.

est attribué est conçu uniquement pour eux. Sabre élégant et sobre, il constitue véritablement une arme de distinction.

### Le sabre :

La monture en laiton fondu est à une seule branche de garde. Le dos de cette branche unique est creusé d'une gouttière. Une forte pièce de rivure surmonte la calotte en boule aplatie et prolongée par une courte queue en jupe arrondie soulignée d'un filet. Deux larges oreillons en forme d'écusson couvrent la totalité de la largeur de la lame, et celui, côté garde, porte une ancre gravée sans cordage. Le quillon, qui s'infléchit vers la lame, se termine en pavillon de trompette surmonté d'un gros bouton et porte la signature de Duc. La fusée bois à section ovale, et

fortement incurvée vers l'avant, est recouverte de basané et filigranée d'un fil unique de laiton.

La forte lame, longue de 70,4 cm et large de 4,1 cm développe une forte courbure et se termine en long biseau. Elle est gravée sur les deux faces de l'inscription : «Garde impériale» dans un cartouche formé de cordages et accosté de deux ancres suivis de palmettes.

Le fourreau de cuir noirci comporte trois garnitures laiton, il est poinçonné de l'ancre. La chape est munie d'un retournement interne qui sert de cuvette. La boulerolle se termine en bouton et elle est ceinturée d'un fort dard plat. Chape et bracelet de bélière portent un piton traversé par un anneau.

Duc situé au 251 de la rue de la Loy fournit la Garde Impériale, il est aussi le fourbisseur et l'arquebusier des officiers de cette même garde. Tout les sabres ne sont pas fabriqués par Duc, et en particulier en



1815, d'autres sont équipés d'un fourreau fantaisie à garnitures à découpes d'encoches.

C'est une arme superbe, d'une sobre élégance, chargée d'histoire, de gloire, et du souvenir des combats héroïques des «husards de la marine» comme les avaient surnommés leurs frères d'armes, inspirés par leur curieux uniforme au dolman à brandebourgs aurores, et avec lequel, ils entrent dans la légende... ■

La signature de Duc sur le Quillon.

Capitaine de vaisseau de Saizieu, colonel commandant les Marins de la Garde impériale.